



Organisation
panaméricaine
de la Santé



Organisation
mondiale de la Santé
BUREAU RÉGIONAL DES
Amériques

60^e CONSEIL DIRECTEUR

75^e SESSION DU COMITÉ RÉGIONAL DE L'OMS POUR LES AMÉRIQUES

Washington, D.C., ÉUA, du 25 au 29 septembre 2023

CD60/DIV/3
Original : anglais

**ALLOCUTION DE BIENVENUE DU DR JARBAS BARBOSA DA SILVA JR.,
DIRECTEUR DU BUREAU SANITAIRE PANAMÉRICAIN ET DIRECTEUR RÉGIONAL
DE L'ORGANISATION MONDIALE DE LA SANTÉ POUR LES AMÉRIQUES**

**ALLOCUTION DE BIENVENUE DU DR JARBAS BARBOSA DA SILVA JR.,
DIRECTEUR DU BUREAU SANITAIRE PANAMÉRICAIN ET DIRECTEUR RÉGIONAL
DE L'ORGANISATION MONDIALE DE LA SANTÉ POUR LES AMÉRIQUES**

25 septembre 2023

**60^e Conseil directeur
75^e Session du Comité régional de l'OMS pour les Amériques**

Mesdames et Messieurs les membres du Conseil directeur, Excellences, collègues, Mesdames et Messieurs, soyez les bienvenus. Je remercie tout particulièrement les éminents ministres de la Santé de toute la Région qui ont pu se joindre à nous en personne aujourd'hui.

C'est un honneur d'être ici, entouré de tant de collègues et de partenaires inestimables avec lesquels j'ai eu le privilège de travailler au fil du temps.

Nous sommes tous liés par notre engagement profond et durable envers la vision de l'OPS sur l'équité en matière de santé dans l'ensemble de la Région. Une vision fondée sur la coopération et la solidarité entre tous les pays des Amériques.

Votre dévouement à l'égard de notre objectif commun m'emplit d'humilité. C'est un véritable privilège de prendre la parole devant ce Conseil pour la première fois en tant que Directeur. Je vous remercie de votre confiance et du privilège de servir les habitants de notre Région.

J'ai commencé mon mandat en février, quelques mois seulement avant la fin officielle de l'urgence de santé publique de portée internationale liée à la COVID-19. Les premiers jours de mon mandat ont été marqués par l'urgence de se remettre de la pandémie et de mettre à profit les enseignements tirés pour renforcer l'OPS et les systèmes de santé de notre Région.

Depuis le premier jour, mon équipe s'emploie à transformer l'OPS et son mode de fonctionnement afin de mieux servir nos États Membres et les divers besoins en matière de santé de la Région des Amériques. L'impact durable de la COVID-19 n'est qu'une des nombreuses priorités sanitaires auxquelles nous devons répondre.

Le risque de maladies évitables par la vaccination reste trop élevé. Il met en évidence la nécessité impérieuse d'accroître la surveillance et la couverture vaccinale. Nous devons également améliorer la santé maternelle, néonatale et infantile, et nous attaquer au fardeau croissant des maladies non transmissibles, y compris les problèmes de santé mentale. Les effets des changements climatiques, tels que les phénomènes météorologiques extrêmes et la propagation de vecteurs de maladies, constituent une menace majeure pour la santé et le bien-être dans tous les pays de la Région des Amériques.

Dans mon discours d'investiture, j'ai défini cinq piliers qui guideront le travail de l'OPS sous ma direction. Aujourd'hui, j'aimerais vous faire part des progrès accomplis jusqu'à présent, ainsi que des opportunités et des nouvelles initiatives qui se profilent. Je suis fier de dire que ce ne sont pas uniquement des concepts, mais que des efforts sont déjà en cours, grâce au soutien du personnel remarquable de l'OPS et de beaucoup d'entre vous dans cette salle.

Notre premier pilier est d'aider les États Membres à mettre fin à la pandémie dans la Région des Amériques. Bien que la COVID-19 ne soit plus une urgence, elle demeure une priorité de santé publique. Grâce au travail inlassable accompli ces dernières années, la couverture vaccinale contre la COVID-19 dans notre Région est l'une des plus élevées au monde.

L'OPS s'est engagée à continuer de renforcer la surveillance, y compris le réseau de 25 pays qui effectuent la surveillance génomique dans notre Région. Elle s'est aussi engagée à veiller à ce que les vaccins continuent d'être disponibles pour tous, en temps opportun et là où ils sont nécessaires.

Mais le relèvement après une pandémie ne s'arrête pas là. Nous devons de toute urgence rattraper le retard pris concernant les problèmes auxquels les pays étaient confrontés avant la pandémie de COVID-19 et les domaines dans lesquels la pandémie a causé de sérieux revers. Je voudrais mentionner deux domaines spécifiques où nous devons faire beaucoup et beaucoup mieux : la mortalité maternelle et la vaccination. Surmonter le retard subi pendant la COVID-19 n'est pas suffisant. Nous pouvons et nous devons viser plus haut. Nous n'avons pas d'autre choix que de combler les lacunes structurelles et de prestation de services qui existaient avant la pandémie.

Le deuxième pilier, étroitement lié au premier, vise à mettre en œuvre les enseignements tirés de la pandémie. Nous avons tous été mis à l'épreuve, tant nos organisations que nos systèmes de santé. Nous devons dresser le bilan de nos lacunes et trouver un moyen de mieux préparer notre Région et le monde à la prochaine pandémie. Nous le devons aux générations futures.

Nous soutenons et facilitons la participation de nos États Membres au débat mondial sur le nouvel instrument de riposte aux futures pandémies, qui peut remédier aux défaillances mondiales pertinentes, telles que le manque d'accès équitable aux vaccins.

L'OPS a commandé une évaluation externe de notre riposte à la COVID-19 afin de recenser les lacunes dans nos actions et de mieux comprendre la manière de renforcer notre riposte aux menaces futures. Cette première évaluation de ce type dans toutes les régions de l'OMS témoigne de notre engagement en faveur de la responsabilisation, de la transparence et de l'apprentissage.

Le déploiement du vaccin contre la COVID-19 a clairement montré que nous avons besoin de plus de capacité de production en Amérique latine et dans les Caraïbes afin de ne plus jamais être les derniers en cas d'urgence de santé publique. Nous pourrions ainsi répondre aux besoins en médicaments essentiels, en vaccins pour la vaccination systématique et en matériels de diagnostic. Nous continuons notamment de renforcer la Plateforme régionale de l'OPS sur l'accès et l'innovation en matière de technologies de la santé avec des projets destinés à développer et

à produire des vaccins à ARNm en Argentine et au Brésil dans le but de desservir toute notre Région, et le pôle de certification de la qualité des équipements de protection individuelle en Amérique centrale, à El Salvador.

Nous renforçons également nos mécanismes d'approvisionnement : le Fonds renouvelable et le Fonds stratégique. Ils pourront ainsi mieux servir les pays d'Amérique latine et des Caraïbes et permettre non seulement un approvisionnement à des prix équitables, mais aussi l'augmentation de notre capacité à accélérer l'accès à l'innovation et le soutien à la production régionale.

Notre troisième pilier directeur vise la garantie d'un accès rapide et équitable aux innovations en matière de santé pour tous les pays de la Région. Pour accélérer les progrès en matière de santé, nous devons mettre à jour et adapter nos efforts afin de tirer parti des meilleurs outils disponibles.

C'est un domaine où nous devons être ambitieux. La rapidité avec laquelle nous mettons les meilleurs outils de santé disponibles et à la portée de tous ceux qui en ont besoin se traduit directement par des vies sauvées. C'est la raison pour laquelle j'annonce la relance au cours de ce Conseil directeur —et la réinvention— de l'Initiative de l'OPS pour l'élimination des maladies. Cette démarche aspire à mobiliser de nouveaux alliés mondiaux, l'ensemble des équipes techniques de l'OPS et nos partenaires nationaux afin d'éliminer plus de 30 maladies transmissibles et conditions associées dans la Région des Amériques d'ici 2030.

Ces maladies, pour lesquelles nous disposons des connaissances et des outils nécessaires à leur élimination, touchent les plus pauvres d'entre nous. Elles nourrissent le cercle vicieux de la pauvreté et de la maladie. Y mettre fin est un impératif moral et éthique. C'est notre meilleur moyen pour réduire la pauvreté et l'iniquité dans notre Région.

Je vais à présent passer à l'espagnol.

Prenons l'exemple du cancer du col de l'utérus : nous disposons de nouveaux outils pour éviter chaque année des dizaines de milliers de décès inutiles. Nous pouvons intensifier l'utilisation de la PrEP pour arrêter la transmission du VIH. Nous pouvons poursuivre la progression vers l'élimination du trachome et des autres maladies négligées dans toute la Région des Amériques. Nous pouvons nous attaquer au paludisme, à la tuberculose, à l'hépatite virale. La liste des maladies qui font encore des ravages inutiles dans notre Région est trop longue.

Nous ne pouvons pas accepter ce *statu quo*. Nous pouvons proposer les meilleures technologies là où elles sont nécessaires. Nous pouvons former les agents de santé à l'utilisation de nouveaux outils. Nous pouvons intensifier les stratégies innovantes en matière de prestation de services. Tout cela est possible et constitue la clé d'une meilleure santé pour tous.

Cette annonce est une invitation à mettre à contribution votre expertise, vos connaissances, vos ressources et votre ambition afin d'atteindre les objectifs de l'Initiative pour l'élimination des maladies. Ensemble, nous pouvons agir concrètement en faveur des peuples de notre Région.

Les efforts déployés pour garantir un accès équitable aux innovations en matière de santé complètent notre quatrième pilier directeur : mettre en place des systèmes de santé nationaux résilients fondés sur des soins de santé primaires performants. Les soins de santé primaires sont l'épine dorsale de tout système de santé. Ils constituent un instrument en faveur de l'équité, car ils rapprochent les soins de ceux qui en ont besoin. Ils constituent notre première ligne de défense contre les épidémies, car ils permettent de mettre en place des systèmes d'alerte précoce. Et ils constituent notre meilleur investissement pour améliorer les indicateurs de santé, car ils créent un lien de confiance entre les professionnels de la santé et la communauté qu'ils servent.

Afin de renforcer davantage les soins de santé primaires dans notre Région, j'ai le plaisir d'annoncer aujourd'hui l'initiative des meilleurs soins contre les maladies non transmissibles, qui vise à accélérer l'intégration des MNT telles l'hypertension, le diabète et l'asthme dans les soins de santé primaires.

Aucun secteur n'est plus propice à la prévention, au dépistage et au traitement des maladies non transmissibles que le système de soins de santé primaires. Chaque pays de notre Région est aux prises avec une charge de morbidité de plus en plus complexe et de plus en plus lourde en matière de maladies non transmissibles. S'en remettre aux soins tertiaires pour y remédier est un gage d'échec, de mauvaise santé et de coûts économiques considérables. Nous devons agir rapidement pour améliorer les résultats, et l'OPS s'engage à soutenir les États Membres dans cet effort essentiel.

Chaque pays met déjà en œuvre des initiatives importantes en matière de maladies non transmissibles, mais nous pouvons faire plus et plus vite si nous travaillons ensemble.

À travers l'initiative des meilleurs soins contre les MNT, l'OPS aidera les pays à élaborer des plans spécifiques pour améliorer l'intégration des services de lutte contre les maladies non transmissibles dans les soins de santé primaires. Nous travaillerons à vos côtés pour atteindre les populations mal desservies et contribuerons à la formation du personnel de santé au dépistage, au diagnostic et au traitement des maladies non transmissibles. Conformément à notre engagement d'élargir l'accès aux meilleurs outils de santé, nous augmenterons aussi la disponibilité et la qualité des médicaments essentiels et des technologies de diagnostic contre les MNT dans la Région des Amériques, notamment par l'intermédiaire du Fonds stratégique de l'OPS.

À la base de notre succès dans tous ces domaines se trouve la capacité de l'OPS à soutenir ses Membres : notre cinquième pilier directeur. Nous pouvons être fiers de notre héritage et de nos résultats remarquables, mais nous devons continuer à avancer et à construire pour mieux répondre aux défis d'aujourd'hui et de demain.

C'est pourquoi j'ai lancé l'initiative « En avant l'OPS », qui vise à actualiser notre structure et nos activités afin que nous puissions mieux répondre aux besoins des États Membres. L'évolution de l'OPS est en bonne voie, comme en témoignent les changements organisationnels annoncés en début d'année. En travaillant au renforcement de notre structure et de nos processus internes, nous espérons devenir une organisation plus efficace, plus transparente et plus responsable. Et un meilleur partenaire pour vous tous.

Notre objectif est de permettre au personnel de l'OPS d'adopter l'innovation, de se concentrer sur l'impact et de réduire les contraintes administratives inutiles qui coûtent du temps et de l'argent. Nous avons modifié nos processus internes pour réduire la bureaucratie et accroître l'autonomie.

Nous mettons à la disposition des États Membres les rapports d'évaluation, les audits et autres documents clés qui renforceront la transparence de nos processus opérationnels, de nos finances et de nos indicateurs.

Nous espérons que ces améliorations du fonctionnement de notre organisation se traduiront par un soutien plus efficace aux États Membres et aux personnes que nous servons.

En résumé, l'une de nos principales priorités est de renforcer notre présence dans les pays, là où se déroule l'essentiel de notre travail et où les besoins sont les plus pressants. Nous allouons la quasi-totalité de nos nouvelles ressources au travail au niveau des pays, afin de pouvoir offrir un appui technique direct là où il apporte la plus grande contribution.

Outre le soutien direct aux États Membres, le rôle de l'OPS est de défendre les intérêts de notre Région. Trop souvent, les organisations internationales ont une vision qui n'accorde pas la priorité à l'Amérique latine et aux Caraïbes dans les discussions mondiales. Mais nos lacunes ne peuvent être ignorées : les investissements doivent être compatibles et proportionnels à nos besoins. Nous devons tirer parti de toutes les opportunités d'investissement afin de stimuler le potentiel remarquable de notre Région et de ses institutions. Sous ma direction, l'OPS s'efforcera de faire en sorte que l'Amérique latine et les Caraïbes reçoivent leur juste part des ressources mondiales en matière de santé. Et pour que notre voix soit entendue haut et fort.

Je suis fermement convaincu qu'avec ces ressources et les bons outils, notre Région est en mesure de relever tous les défis auxquels nous sommes confrontés en matière de santé, de réaliser la vision de l'OPS pour l'équité en santé dans la Région et d'atteindre l'objectif de la santé universelle.

La beauté de notre activité réside dans la possibilité de surmonter des obstacles qui semblent insurmontables pour transformer le monde qui nous entoure. C'est ce qui m'a attiré vers la santé publique et me motive chaque jour.

En tant que leaders en santé publique, nous avons la possibilité de changer la vie de millions de personnes. Je m'engage à mettre toute la force de notre Organisation, une organisation qui se renforce chaque jour, au service de la réalisation des objectifs évoqués aujourd'hui. J'espère que nous pourrons travailler ensemble, avec la même ambition, pour améliorer la santé de tous les habitants de la Région des Amériques.

Merci beaucoup.

- - -